



Retour sur 10 ans de pratique avec les cépages résistants en Bordelais

CONTEXTE

De 4 ha en 1858 à 480 ha en 2025, la famille DUCOURT fait évoluer l'exploitation familiale de décennies en décennies.

Depuis 2014, Philippe DUCOURT et ses fils ont progressivement planté des cépages résistants sur leur vignoble de plus de 400 ha. Les objectifs initiaux étaient de réduire l'utilisation des produits phytopharmaceutiques tout en diminuant les coûts de production, mais aussi d'être pionnier en innovant et testant ces nouveaux cépages selon le modèle de production bordelais.

Aujourd'hui, ils exploitent 20 ha de cépages résistants et prévoient de continuer à en planter dans les années qui viennent.

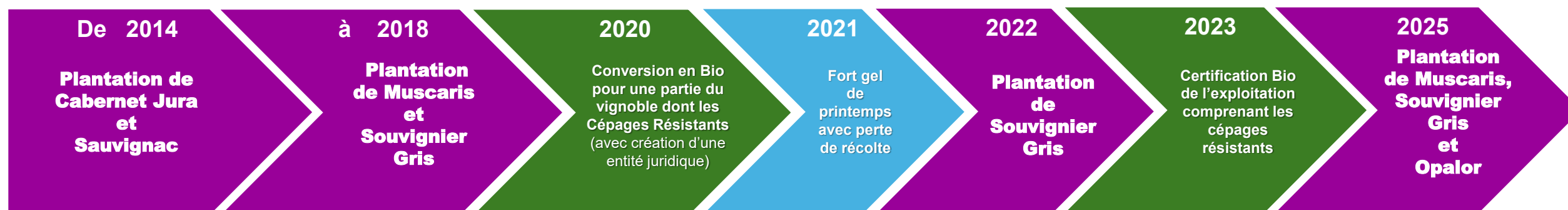


« Les cépages résistants permettent de réduire fortement les traitements phytosanitaires, grâce à leur résistance naturelle aux maladies comme le mildiou et l'oïdium. Cela réduit l'usage de produits chimiques, et ouvre la voie à une viticulture plus respectueuse de l'environnement.

L'enjeu majeur pour les viticulteurs aujourd'hui est d'identifier quels cépages résistants sont les plus adaptés à chaque région. Plus nous serons nombreux à en planter, plus nous pourrons partager les résultats et accélérer la recherche collective, afin de faire progresser toute la filière. »

Famille DUCOURT en 2014

CHRONOLOGIE DE PLANTATION DES PARCELLES EN CÉPAGES RÉSISTANTS

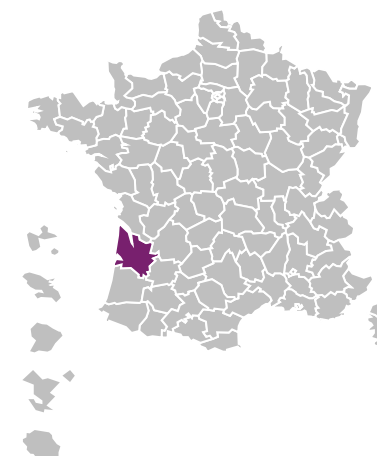


LA TECHNIQUE

Le choix des exploitants est de cultiver ces parcelles selon les itinéraires classiques du Bordelais, comme les autres parcelles de l'exploitation. Leur but est de tester l'acclimatation de ces cépages au climat et aux pratiques locales et de ne pas compliquer l'organisation du travail en maintenant un seul modèle de pratiques culturales sur l'ensemble du vignoble. Les méthodes de récolte et de vinification sont aussi les mêmes.

- Objectif de rendement : 60 hl/ha
- Porte-greffes : SO4 majoritaire, 5BB
- Taille : Guyot simple
- Densité : 4000 à 5000 pieds / ha

- Palissage classique du bordelais
- Vendanges mécaniques
- Traitements phytosanitaires : 1 à 3 traitements / an



RETOURS D'EXPÉRIENCES DE PHILIPPE ET JÉRÉMY DUCOURT SUR LEURS PLANTATIONS

	+	-	Remarques
Cabernet Jura 	Facile à cultiver	Précoce, récolte en même temps que les Blancs Sensible au Black-rot Fragile à maturité car cycle végétatif s'arrête net donc grappes flétrissent très rapidement	Pas été inscrit sur la liste des cépages autorisés en France donc pas d'avenir .
Sauvignac 	Le meilleur aromatiquement. Proche du Sauvignon. Le plus résistant aux maladies	Très vigoureux, très fragile, très cassant : nécessiterait itinéraire spécifique. Sensible aux maladies du bois.	Symptômes foliaires de carence magnésienne
Muscaris 	Notes muscatées très intéressantes	Très précoce au débourrement >> très sensible au gel de printemps : les 1ères plantations ont gelé tous les ans. Très précoce à la récolte (cycle court), et compliqué à vinifier si trop avancé en maturité car sucres très élevés et acidités très basses Quelques points de mildiou sur feuilles donc vigilance Mildiou.	Importance du choix des terroirs : plantations 2025 sur terroir plus froid (argile) pour moins de précocité mais situé plus haut (= moins gélif)
Souvignier Gris 	Facile à cultiver. Moins précoce que Muscaris Vins très aromatiques. Bon équilibre acide/sucre.	RAS pour l'instant Juste quelques points de mildiou sur feuilles donc vigilance Mildiou.	Très fructifère = fait plusieurs générations de grappes tout au long des rameaux, on récolte généralement les deux premières, donc quand même de la production même quand il gèle!
Opalor 	Plantation 2025. Pas encore de retour.		

Observations générales : en 2025, ils semblent avoir mieux résister à la sécheresse que les autres cépages, même s'ils ont produit un peu moins que les autres années.

Et si c'était à refaire?

« oui, on le referait de la même façon ... on teste, on valide et on replante les cépages qui nous conviennent ... et on continue de tester des nouveaux cépages! »

Pourquoi ne pas avoir planter de Floréal?

« il y avait déjà des retours de sensibilité au Black-Rot, on a préféré tester d'autres cépages que celui-là. »

Et maintenant ?

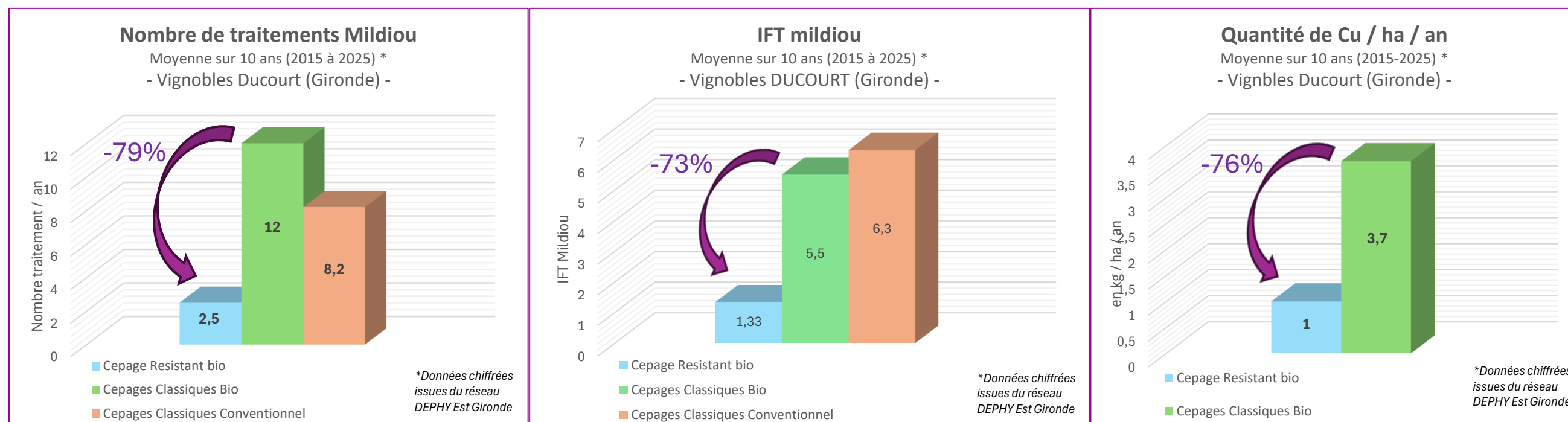
« nous allons poursuivre les plantations de Souvignier Gris, qui nous convient le mieux techniquement, qualitativement et commercialement, mais aussi continuer à planter des nouveaux cépages résistants.
Et puis, nous allons essayer d'augmenter les rendements, car nous avons du mal à avoir une production régulière du fait des aléas climatiques. »



RÉSULTATS



COMPARAISON DES INDICATEURS DE PROTECTION DE LA VIGNE CONTRE LE MILDIOU



Les graphiques ci-dessous permettent de comparer les traitements anti-mildiou sur 3 itinéraires techniques mis en place sur l'exploitation :

- les cépages résistants traités en Bio (de 3 à 20 ha entre 2014 et 2025)
- un itinéraire Bio (mis en place sur 20 à 60 ha selon les années)
- un itinéraire conventionnel (mis en place sur le reste de l'exploitation).

Le nombre de traitement anti-mildiou est en moyenne de 2,5 sur les cépages résistants (il varie de 1 à 4). Au fil des ans, il a été rapidement conseillé de réaliser quelques traitements (visant le mildiou, l'oïdium et le black-rot) sur ces variétés afin de limiter la pression sur les gènes de résistance, en particulier sur les années à fortes pressions maladies. **Nous obtenons donc un gain de :**

- **près de 80% par rapport au nombre de traitement sur l'itinéraire bio** des cépages classiques (12 traitements en moyenne = de 8 à 16 traitements selon les années),
- **73% sur l'indicateur IFT mildiou** par rapport à l'itinéraire bio,
- **76% concernant la quantité de Cuivre** métal utilisé par ha et par an.



LA PRODUCTION

Le potentiel de production des ces cépages résistants est proche des autres cépages de l'exploitation avec la même conduite du vignoble. Ce ne sont pas de gros producteurs. Les dégâts de gel sont très réguliers car ils ont un débourrement précoce. Ils n'ont pour l'instant jamais atteint les objectifs de production de 50 à 60hl/ha, du fait du gel et de leur jeune âge.



LES ÉCONOMIES

La conduite des cépages résistants permet de réduire les couts par la limitation du nombre de traitements : l'économie est de 6 à 10 traitements selon si la comparaison est faite par rapport à l'itinéraire technique conventionnel ou bio, soit approximativement entre 500 et 800€ par ha et par an, le reste de la conduite étant ici identique.



LES DÉBOUCHÉS ET LA COMMERCIALISATION



La famille DUCOURT a choisi de commercialiser ses vins issus de cépages résistants en VSIG (Vins Sans Indication Géographique), majoritairement en assemblage avec d'autres cépages de nos AOC, mais aussi en 100% cépages résistants. Un des objectifs de départ en 2014 était de faire connaître et découvrir ses «nouveaux» cépages aux clients et consommateurs. Ils ont rencontré de grandes difficultés pour communiquer et de faire comprendre et accepter la notion de cépages «résistants».

Rapidement, ils ont opté pour la certification BIO pour mettre en avant cette production. En parallèle, ils ont progressivement créé des marques commerciales (*Métissage, Le Chant des Sirènes,...*) qu'ils commercialisent majoritairement en Allemagne. Sur ce circuit de commercialisation, les Blancs s'écoulent très bien, contrairement aux Rouges, c'est pourquoi le choix a été fait de poursuivre les plantations de cépages résistants essentiellement en blancs.



Débouchés possibles par intégration à hauteur de 10% dans les vins AOC

Oui, il est effectivement possible d'intégrer les cépages résistants dans les vins en AOC, à condition de signer une convention tripartite entre l'INAO, l'ODG et l'exploitant et de s'engager pour une durée de 10 ans minimum. Chez la Famille DUCOURT, ce choix n'a pas été fait de par la taille de l'exploitation et de la large gamme de vins qui rendrait ces démarches administratives trop lourdes et complexes à gérer. Mais c'est plus facilement envisageable sur une exploitation plus petite.

EN CONCLUSION

+ AVANTAGES

- Très peu de traitements. Bon moyen pour réduire les IFT et le cout des traitements et aussi limiter les contraintes règlementaires liées aux produits phytos.
- Et aussi plus de souplesse sur le positionnement de ces quelques traitements qui sont généralement mis en encadrement florisson.

— FREINS

- Aujourd'hui, contraintes administratives pour intégration dans les vins d'AOC. Peut-être que demain cela sera plus simple...
- Les attaques de black-rot sur certaines parcelles et cépages.



CLÉS DE RÉUSSITE

- Bien réfléchir aux zones de plantation car cépages très précoces donc très sensibles au gel.
- Prévoir quelques traitements (2 à 3) pour sécuriser les résistances aux maladies.

Merci à Philippe et Jérémy DUCOURT pour leur disponibilité et leur envie de partager et d'innover.

